



Strip-Tease 419 - Dossier de presse



**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

www.theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la
billetterie en ligne)

**Du lun. 2 au
lun. 30 sept 2019**

**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Assistées de
Ouassila Salem
06 98 83 44 66

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



STRIP-TEASE 419

À PARTIR DE L'ÉMISSION STRIP-TEASE

Création

Du lundi 2 au lundi 30 septembre 2019

Le lundi, mardi et mercredi à 21h15, le dimanche à 17h30

Durée 1h

D'après L'émission *Strip-Tease*

Mise en scène Paul Lourdeaux

Écriture Paul Lourdeaux, Thomas Larbey, Ambre Febvre, Salomé Scotto,
Quentin Kelberine et d'après l'œuvre de Marthieu Ortlieb *Mes plus belges années*

Jeu Chirine Boussaha, Thomas Larbey,

Paul Meynieux, Quentin Kelberine

Lumières Viktor Perreau

Diffusion Thomas Larbey - thomas.larbey@collectif-lacapsule.com

Production Collectif La Capsule

Remerciements Festival Mises en capsules, Mathieu Ortlieb, Marco Lamensch, Thomas Pondevie,
Festival 48h au sel - Jules Meary et Alexandre Virapin, Nouveau théâtre de Montreuil - Julie Krug,
Jean-Claude Kagan et Pétronille de Saint Rapt, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 - Laura Pardonnet

Résumé

Pourquoi s'intéresse-t-on à *Strip-Tease*, cette émission franco-belge qui de 1985 à 2012 donnait à voir l'intimité de personnes anonymes d'une manière parfois perçue comme voyeuse ou moqueuse ? «On», c'est nous, c'est vous, tous ceux qui ont pu suivre l'émission durant 20 ans. Créé à partir de quatre épisodes de l'émission, de rencontres avec l'un de ses réalisateurs et d'échanges avec ses producteurs, ce spectacle raconte les mésaventures de deux jeunes «difficiles» suivis par un tuteur.

Note d'intention

***Strip-Tease*. Immédiatement on sait de quoi on parle.**

Alors oui, il y a le strip-tease au sens propre mais il y a désormais celui avec un «s» majuscule. La fameuse émission franco-belge ; des documentaires d'un genre nouveau dont la diffusion commence en 1985, sans commentaire et avec un souhait : que le spectateur se reconnaisse dans ces épisodes.

Comment en arrive-t-on à filmer *Strip-Tease* ? Pourquoi s'y intéresse t-on ? Pour qui le fait-on ? « On », c'est nous, c'est vous, tous ceux qui de près ou de loin ont pu suivre ces quelques 800 épisodes et 418 émissions pendant plus de 20 ans. *Strip-Tease* mais également plus largement tout ce que l'on peut voir à la télévision ou sur les nouveaux médias présents uniquement sur Internet, où l'on regarde, on débat, on partage, on « like », on aime, on n'aime pas, on rit, on y passe du temps, beaucoup de temps.

Nous avons décidé de nous intéresser à *Strip-Tease* il y a trois ans. Il s'agissait d'une part de parler de ces gens apparus dans l'émission, tous assez originaux voire extraordinaires. Nous voulions également parler de la solitude, un thème récurrent dans l'émission. Parfois crus, parfois proches du voyeurisme, parfois méchants, les thèmes abordés sont singuliers, révoltants mais aussi touchants.

Plus les heures de visionnage passent et plus on devient ahuri. Aujourd'hui, d'autres programmes sont apparus à l'image de *Tellement vrai* par exemple, où l'aspect documentaire laisse place uniquement à la moquerie. Là est l'ambivalence de *Strip-Tease*. Programme TV introspectif ou simple reportage mis en scène ? On connaît l'émission souvent par les épisodes les plus connus, à l'image de *La soucoupe et le perroquet* mais on a tendance à oublier très vite de nombreux autres épisodes. Ils racontent les questions que l'on peut se poser en tant que spectateur en regardant un tel programme, ces mêmes interrogations et tâtonnements que les réalisateurs et producteurs ont expérimenté, eux aussi. L'émission n'est pas là pour juger, elle traite des sujets « pris dans les faits de société ». C'est ainsi que ses créateurs Jean Libon et Marco Lamensch la définissent.

Nous avons choisi d'axer notre réflexion autour de 4 épisodes qui sont *Une bite n'a pas d'œil*, *Ça baigne*, *Tout salaire mérite travail* et *Né cassé*. Ces épisodes ont en commun des jeunes, plutôt isolés, des jeunes qualifiés de « difficiles » aujourd'hui. A partir de ces épisodes, de rencontres avec un réalisateur de l'émission, d'échanges avec les producteurs, *Strip-Tease 419* est né. Soit un ultime et dernier volet, le nôtre, qui se penche sur l'émission en elle-même, ce qu'elle suggère, ses nombreuses subtilités, de la recherche d'histoires à raconter, de sa réalisation à son montage et tente de répondre à tous les « pourquoi » que l'on peut y associer.

Collectif La Capsule

Entretien avec Paul Lourdeaux

Quel est l'épisode de *Strip-Tease* qui vous a le plus marqué ?

Paul Lourdeaux : Sans doute *Tiens ta droite*. C'est l'histoire d'un jeune néo-nazi qui vit sa passion pour le Reich sans complexe, arborant au milieu de son salon une croix gammée, entre sa femme, sa fille et sa moto. C'est encore une fois l'histoire d'un jeune sans repères, perdu et seul, qui mobilise toute son énergie dans la haine raciale pour se donner une raison d'exister. Je me suis demandé : Mais comment ? Pourquoi ? Quelle sera sa vie plus tard ? Que va-t-il devenir ? Lui qui passe ses journées devant les médias ou en ratonnade, un mois en liberté, un mois en prison.

En quoi selon toi les questions et réactions que soulèvent *Strip-Tease* sont toujours d'actualité ?

P.L : Les idées par exemple de Fabian dans *Tiens ta droite* n'ont pas changé. Aujourd'hui Fabian est 4^{ème} sur la liste du mouvement «Nation» (mouvement identitaire d'extrême droite en Belgique), cette évolution m'amène à penser que oui *Strip-Tease* est toujours d'actualité. Dans le spectacle, on parle de parcours scolaire périlleux, d'embrouilles familiales, de réinsertion et de petites délinquances qui régissent toujours les vies des personnes en difficulté, qui trouvent là un moyen d'attirer l'attention afin de noyer leur solitude. Nous sommes dans une société où nous cherchons tous à avoir notre heure de gloire, je pense que *Strip-Tease* raconte ça et que c'est plus que jamais d'actualité.

Pourquoi avoir choisi de coller au format « épisode » de *Strip-Tease*, au théâtre ?

Est-ce que c'est compatible avec le théâtre ?

P.L : Je pense que c'est compatible. Un tournage d'épisode de *Strip-Tease* dure entre quatre et six mois, alors des éllipses, il y en a. Mais l'objectif est de faire croire au spectateur que ce qu'on lui montre se passe en une journée. Il respecte finalement la règle des trois unités, et c'est cette règle-là qui rend *Strip-Tease* spectaculaire car cela sous-entend que ce que l'on voit est le quotidien. En outre dans *Strip-Tease* les personnages sont très dessinés et leurs paroles singulières les rendent encore plus théâtraux.

Propos recueillis par Maxime Brossard

Inspirations

Livres

Mes plus belges années, de Mathieu Ortlieb,
Marcus, de Pierre Chazal,
Strip-tease se déshabille, de Marco Lamensch

Films

Ni juge ni soumise, de Jean Libon,
Les épisodes de *Strip-tease*

Musiques

NTM,
Batumambe, par La fanfare Combo Belge.

Metteur en scène : Paul Lourdeaux



Après avoir passé son enfance à Lyon, c'est au lycée que Paul Lourdeaux s'essaie pour la première fois au théâtre. Il joue notamment dans *Flexible Hop Hop* d'Emmanuel Darley au théâtre des Ateliers à Lyon. Il intègre le Cours Florent en 2013 et suit les cours de Serge Brincat, Xavier Florent, Benoît Guibert, Christophe Garcia, David Clavel, Olivier Tchang-Tchong, Jerzy Klesyk et Petronille De Saint Rapt. Il assiste Xavier Florent lors de sa troisième année. Il crée avec un groupe d'amis le Collectif La Capsule en 2016 et crée par la même occasion *Strip Tease 419*, une première version de ce spectacle créée pour le Festival Mises en Capsules en 2017. Il mène alors plusieurs projets, joue dans plusieurs spectacles : *Les Idiots* de C.Galea mis en scène par Théa Petibon au Festival OFF d'Avignon ; *Oublie Juliette c'est pas la bonne*, qu'il met en scène au festival Aux Alentours à L'Étoile du Nord; *Le temps se fige*, mis en scène par Tanguy Vrignault et Quentin Kelberine au Théâtre de Poche Montparnasse. Il donne des formations théâtrales, participe à plusieurs courts et longs métrages, notamment des films en réalités virtuels avec Vincent Ravalec. Paul Lourdeaux joue également dans *La chair des anges déchus* mise en scène par Laurent Leclerc au Musée National de la marine, spectacle co-produit par La comédie du Poitou-Charentes-CDN. Parallèlement il mène plusieurs interventions dans des établissements scolaires parisiens avec son nouveau projet *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo, qui verra le jour à L'étoile du Nord en 2020.

Distribution



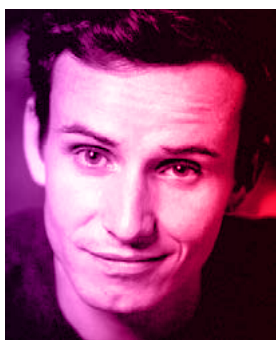
Chirine Boussaha
Sarah, la jeune fille

Chirine Boussaha est née à Paris, et a grandi en banlieue parisienne. Après un bac L spécialité Théâtre, elle intègre par la suite une école du jeu de l'acteur. En 2013 elle intègre le Cours Florent et suit les cours de Raphaëlle Saudinos, Xavier Florent, Antonia Malinova et Olivier Tchang-Tchong. En 2016, Chirine Boussaha commence avec la compagnie Madani une tournée nationale avec la pièce de théâtre *F(l)ammes* d'Ahmed Madani. Durant cette tournée, elle joue notamment au Festival OFF d'Avignon, au théâtre des Halles en 2017. Cette pièce a aussi été jouée à Paris à la Maison des métallos en 2016 puis reprise en 2017, un mois au théâtre de la Tempête et dans divers CDN. En 2018, Chirine Boussaha joue dans *Strip-Tease 419*.



Paul Meynieux
Jean, ami de Sarah

Paul Meynieux se forme au sein du Cours Florent, du Studio-Théâtre d'Asnières, de l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle et de l'École Normale Supérieure en licence et masters d'études théâtrales sous la direction des professeurs Gilles Declercq et Joseph Danan. Au théâtre, il travaille entre autres sous la direction d'Antonija Livingstone, Georges Bécot, Jean-Louis Martin-Barbaz et avec le Collectif La Capsule. Entre 2013 et 2018, il met en scène six spectacles : *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz (au Théâtre municipal de Fontainebleau) ; *Labdacides* (fragments d'*Œdipe Roi*, *Œdipe à Colone* et *Antigone* de Sophocle, *Greek (à la grecque)* de Steven Berkoff) au Cours Florent ; *Elsa* de Louis Aragon créé à la friche culturelle de La Brèche à Aubervilliers et repris à la Maison de la Poésie d'Avignon et à Mises en demeure – Festival de la jeune création théâtrale au Studio-Théâtre d'Asnières ; *Winterreise* de Franz Schubert au Conservatoire Paul Dukas, à la Maison Heinrich Heine et à la Fondation Biermans - Lapôte ; *Révolution, J'aimerais avoir encore assez de force pour vous haïr* à la Halle aux cuirs de la Villette dans le cadre du Festival Transformes ; *Van Gogh, Le suicidé de la société* d'Antonin Artaud au Théâtre La Reine Blanche pour le Festival des Idées. Depuis septembre 2018 il est également professeur au sein du département Jeunesse du Cours Florent.



Thomas Larbey
Bruno, leur tuteur

Thomas Larbey est né à Briançon, dans les Alpes. Après un IUT Techniques de Commercialisation, il est ensuite admis à la Burgundy School of Business. Il y découvre le théâtre avec le Campus Comedy Tour qui lui permet de réaliser des premières parties d'humoristes. Il effectue des stages et devient étudiant à l'Institute of Management Technology en Inde. Il est diplômé de ces écoles avec une spécialisation culture et spectacles vivants. Il travaille pour The Walt Disney Company en tant que chef de produit films et décide alors de quitter ses fonctions pour se consacrer pleinement au métier de comédien. Il intègre le Cours Florent en 2013 et suit les cours de Mélissa Broutin, Xavier Florent, Félicien Juttner, Anne Caillère et Philippe Calvario. Il assiste Antonia Malinova lors de sa troisième année. Il crée avec un groupe d'amis le Collectif La Capsule en 2016 et crée par la même occasion *Strip Tease 419* pour le Festival Mises en Capsules en 2017. Il joue ensuite dans plusieurs spectacles : *Chère Elena Sergueievna*, mis en scène collectivement pour le Festival des Automnales ; une création des Fables de La Fontaine mise en scène par Jean-Luc Lejeune sur diverses scènes conventionnées ; *Macbeth* mis en scène par Théodore Piat dans plusieurs théâtres parisiens. Il donne des formations théâtrales, participe à plusieurs courts et longs métrages comme *Valérian* réalisé par Luc Besson.



Quentin Kelberine
*réalisateur
de l'émission*

Quentin Kelberine est né à Aix-en-Provence. Il obtient un bac S et enchaîne sur des études de médecine à Marseille. Il intègre le Cours Florent en 2013 et suit les cours de Raphaëlle Saudinos, Xavier Florent, Félicien Juttner, Anne Caillère, Philippe Calvario, Timothée Leuba (masque), Anaïs Simon (improvisation) et Veronique Perrault (travail vocal). Il assiste Xavier Florent lors de sa troisième année. Il crée avec un groupe d'amis le Collectif La Capsule en 2016. Il crée par la même occasion plusieurs spectacles : *Le Temps se Fige*, spectacle de clown et de masque qu'il met en scène avec Tanguy Vrignault. Il joue alors dans plusieurs spectacles : *Strip Tease 419* ; *Les Idiots* de Claudine Galea, mis en scène par Thea Petibon ; *Les Singes Enivrés*, une création collective mise en scène par Thibault Repiton à Avignon et dans divers théâtres parisiens. Il est professeur au Cours Florent depuis 2017.

Collectif théâtral La Capsule

La Capsule est un collectif théâtral créé en 2016. Il est composé de 19 membres fondateurs âgé de 21 à 31 ans. Ils sont tous issus de la promotion Cours Florent 2016, mais également, pour certains, du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, de l'école de la Comédie de Saint-Etienne, de la Classe libre, du Studio-Théâtre d'Asnières, du Théâtre National de Bretagne, de l'École du Nord, de l'Université Paris X – Nanterre et de l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle.

Tous comédiens, ils partagent à la fois leur passion commune pour le jeu et apportent chacun leurs spécificités au collectif (musiciens, danseurs, chanteurs, marionnettistes, acteurs de masques). Ils composent, mettent en scène, écrivent et jouent. Un régisseur est également membre du collectif.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN SEPTEMBRE AU THE

LES VANDUDES

D'après Virginia Woolf
Mise en scène Georgia Azoulay



JULES

Création | Mise en scène Mickaël Allouche



AN IRISH STORY

De et avec Kelly Rivière



PROCHAINEMENT

FÉE

De et avec Fred Tusch



VANIA

D'après A. Tchekhov
Mise en scène Julien Sabatié Ancora



L'A-BOMBERATIE

De et Avec Nicolas Lambert
Volet #1 Elf, la pompe Afrique
Volet #2 Avenir Radieux, une fission française
Volet #3 Le Maniement des Larmes



Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 17€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)